

**25 APRILE 2017**

**Enrico Bini \_ Maire Castelnovo ne’ Monti**

Bonjour à vous tous et bonne fête de la commémoration du 25 avril.

Cette année encore, nous avons voulu concevoir cette journée comme une fête. Nous nous y sommes préparés de longue date.

Et encore une fois, nous avons convié, ici avec nous, nos amis lointains de Kahla, de Voreppe et nos amis plus proches, les étudiants de nos écoles, le Comité de jumelage, la fanfare de Felina, l’Institut Merulo, l’Oratoire interparoissial, le Centre social « Ensemble »,les associations Anpi et Alpi ainsi que tous les citoyens engagés dans les cercles et dans les associations.

Vous tous et nous tous. Occupés à faire la fête.

Parce que chaque véritable fête, et celle-ci en particulier, doit déboucher sur un engagement. Et dans cet engagement, il y a le labeur de tous les jours, le labeur uni à la force et au courage d’imaginer un développement durable et de construire le futur pour les générations à venir.

Cette fête, nous le savons, mais nous devons chaque fois nous le répéter, naît de l’obscurité, du gouffre de la guerre.

Elle naît surtout du courage de quelques-uns qui ont décidé de combattre et de vaincre cette obscurité, en gravissant jusqu’au sommet de la montagne pour allumer la lumière de la liberté, le droit des hommes de vivre en paix, le droit de s’exprimer et de devenir meilleurs, tout en se développant dans le dialogue continu, dans le respect des uns vis-à-vis des autres.

Quelques-uns qui ensuite sont devenus plusieurs.

Aujourd’hui, nous avons la chance d’être les héritiers de cette victoire sur les ténèbres, de pouvoir suivre le chemin tracé par notre Constitution. Un chemin qui n’aura jamais de fin.

Que nous devons nous mériter jour après jour. C’est ce que nous a enseigné et nous enseigne encore la Résistance, la libération.

Ainsi, ces jours-ci, avec nos amis venus de loin, nous avons marché autour de la Pietra, la gardienne et le symbole de

l’ Apennin, en cherchant bien à saisir les signes de la beauté dans les choses qui nous entourent et dans notre façon de les regarder.

Nous avons visité le Musée de la résistance à Montefiorino et réfléchi au sens des « Paroles de l’Europe », qui naissent justement des Constitutions des pays comme la France, l’Allemagne, l’Italie.

Nous avons fait de la musique et nous avons chanté en chœur, les musiques des peuples, de la rencontre, du rêve.

Et tout cela , nous l’avons raconté hier soir au théâtre, le lieu privilégié de la mémoire et de l’avenir.

Marcher, parler, chanter et jouer de la musique, c’est bien là notre façon de faire la fête.

Une fête authentique, la fête de la libération.

Et sous peu, dans quelques instants, encore une fois, nous remettrons à nos jeunes de dix-huit ans, une copie de la Constitution. Une transmission fondamentale du témoin.

Des résistants aux jeunes gens.

Aux jeunes, nous réclamons le même courage, le même désir de construire derechef un pays, de ne jamais être indifférents, de s’engager. Le premier pas reste encore et toujours notre charte républicaine, notre premier droit et notre premier devoir.

A partir d’ici, nous reprenons notre cheminement .

A partir de cette idée d’une Europe unie, d’une Europe qui discute et qui se rencontre, qui chante et qui fait de la musique, qui raconte.

Et qui revient au logis avec un rêve de beauté plein les yeux, avec un regard neuf à conquérir, avec une liberté qui nous exhorte à continuer, proches et lointains, notre chemin.

Vive le 25 avril, vive la fête de la libération.

**M. Luc. Rémond \_ Maire Voreppe**

Discours prononcé sur l’Europe

Il y a 67 ans, le 9 mai 1950, Robert Schuman appelait la France et l’Allemagne à s’unir pour mettre en commun leur production de charbon et d’acier. Il s’agissait, à travers cette démarche, d’assurer une paix durable entre les 2 peuples et, au-delà, en Europe grâce au développement d’une solidarité de production et de développement Le 18 avril 1951 était signé la Communauté européenne du Charbon et de l’Acier, posant ainsi les fondations de la construction européenne.

Cette construction, initiée par le Général de Gaulle, dont la vision et l’ambition européenne s’étendait « *de l’Atlantique à l’Oural"*, a contribué à la prospérité économique de la France des Trente Glorieuses.

Mais l’idée même d’Europe est très ancienne et a connu des réalités très diverses, avant de devenir une construction politico-économique concertée et volontaire.

Selon l’historien Marc Bloch,"*L’Europe a surgi très exactement quand l’Empire romain a croulé*".

L’idée européenne émerge donc à partir du haut Moyen-Âge, avec la chrétienté comme ciment de cette unité civilisationnelle.

Au 18ème siècle, avec le mouvement des Lumières, le mot Europe se généralise pour désigner les habitants de cet ensemble géographique. C’est en réaction contre l’exacerbation des nationalismes à la fin du 19ème siècle et surtout les deux conflits mondiaux, quasi suicidaires pour le Vieux Continent que l’idée d’unification européenne a germé dans les esprits et les consciences.

Aujourd’hui, l’Europe compte 28 états membres.

Aujourd’hui l’Europe est notre meilleure garantie pour assurer la paix entre nos Nations.

Aujourd’hui, l’Europe agit pour la défense des droits et des libertés de ses 510 millions de citoyens.

Aujourd’hui l’Europe sait faire entendre sa voix et son action internationale est reconnue, et même recherchée.

Pour autant, et quelle qu’ait été l’ampleur des réalisations accomplies, les défis posés à l’Europe restent aujourd’hui considérables :

Faire naître une véritable Europe politiqueet une Europe des citoyens,

Réaliser une véritable unité fiscale entre les états membres,

Relever le défi de la sécurité à l’intérieur de ses frontières.

Certes la construction européenne n’a pas été un long fleuve tranquille.

Elle a été jalonnée de succès et d’échecs.

Mais si elle est imparfaite, l’Europe reste notre meilleur rempart pour la paix entre les peuples, la défense des libertés fondamentales et un formidable moteur de développement économique et

culturel.

Les travaux que vous réalisez autour de l’idée européenne ici à Castelnovo ne’ Monti, et notre présence à vos côtés dans ce cadre-là, témoignent de cette idée que nous sommes tous, au-delà de nos Nations, des citoyens européens.

A ce titre, nous sommes tous particulièrement concernés par son développement et son devenir.

**Claudia Nissen-Roth \_ Maire Kahla**

Chers amis, chers hôtes, chers invités et vous tous ici présents,

L'un des régimes les plus brutaux de l'histoire humaine a été vaincu. Et aujourd'hui est un jour qui, non seulement peut être fêté mais qui doit être célébré ! Les douze années de terreur national-socialiste ont conduit à un terrible bilan: environ 60 millions d'hommes ont perdu la vie. Une tragédie unique et incomparable qui a frappé les femmes, ainsi que les hommes et les enfants. Un irréparable outrage aux âmes et à la mémoire de millions d'autres hommes.

Aujourd'hui, nous sommes réunis ici dans l'amitié, ensemble, afin de se souvenir et de crier haut et fort: Jamais plus de guerres! Jamais plus de fascisme ! Mais même s’il est facile de prononcer ces mots, l'action est beaucoup plus difficile.

Ensemble, nous avons posé ce qu’on appelle les « pierres à trébucher » ici même et à Kahla. Ces pierres racontent des histoires de la vie quotidienne et des drames personnels qui ont eu lieu au temps des nazis juste devant les portes de nos maisons. Des histoires qui nous laissent encore complètement bouleversés. Il est donc de notre devoir de continuer à traiter cette partie de notre histoire et d’essayer d’en tirer des leçons.

Aujourd'hui est le jour où l’on pense à toutes ces victimes qui, sous le contrôle totalitaire des nazis, ont été privées de leurs droits, persécutées, torturées et tuées. Par conséquent, il ne faut pas oublier que nous voulons laisser une marque qui est non seulement le souvenir des victimes, mais aussi une sorte d'avertissement aux générations futures. La mémoire génère donc un message très précis: défendre et protéger la fraternité des hommes, le sens de l'humanité! Défendre et protéger les droits de tous les hommes, quelle que soit leur religion, leurs caractéristiques et leur origine!

L'ancien Chancelier fédéral Willy Brandt a dit : « La paix n’est pas tout, mais sans elle, ce tout n’est rien. »

Et c’est pour cela que nous pratiquons maintenant la culture de la mémoire, de sorte que notre deuil historique pour les victimes du fascisme en Europe puisse conduire à une réflexion sur les responsabilités de chacun. Nous aimerions aider les gens qui sont dans des endroits où règne la guerre et ceux qui, à cause de la violence et de la souffrance aussi, sont contraints de fuir. Ensemble: sans frontières et sans armes.

72 ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale, il est encore difficile de comprendre les atrocités dont les hommes sont capables et, en regardant la situation mondiale actuelle, dont ils sont encore capables. Des millions de personnes : des juifs, des chrétiens, des Sinti et des Roms, des handicapés, des homosexuels, des partisans et des partisanes, des ouvriers, des travailleurs forcés et des dissidents ont été contraints de souffrir sous le régime nazi avant d'être maltraités et tués. Même si terrible, cette partie de notre histoire allemande doit rester et restera toujours devant nos yeux, et devra servir d'avertissement : dans ce monde, il ne doit exister ni la persécution contre les hommes, ni la destruction massive, ni la guerre!

A l'occasion de la Journée 2015 de la mémoire de l'Holocauste, le Président fédéral Joachim Gauck a déclaré : « Les anniversaires réunissent une société dans la réflexion sur leur histoire commune. Cependant, les événements décisifs laissent leurs traces non seulement chez les témoins de leur temps, mais aussi chez les générations futures. Parmi celles-ci, l'une des marques les plus importantes est, sans aucun doute, que le silence n'efface ni les crimes, ni les fautes si évidents".

En fait, nous ne voulons pas garder le silence. Au contraire, nous voulons rappeler et élever nos voix contre ceux qui continuent à faire de la politique avec leur animosité raciste et contre la diffusion des idéologies nationalistes. Malheureusement, encore aujourd'hui les racines du fascisme et de la guerre sont toujours bien solides !

Mais nous ne resterons pas en silence devant ces partis fascistes qui se développent et avancent (l'AFD en Allemagne, le Front National en France, comme Golden Dawn en Grèce jusqu'à Svoboda en Ukraine). Au lieu de parler des raisons de la crise et de ses conséquences, ces partis montent les individus les uns contre les autres.

 Ils veulent créer de nouvelles frontières, des divisions raciales, à l'aide d'une propagande antisémite, visant à l'exclusion, à la répression et à la violence.

Cependant, la bataille pour les cœurs et les esprits des hommes - que ces partis visent à empoisonner par la haine - ne sera pas gagnée par un Etat européen tout seul. Pour tout cela, nous devons faire face ensemble, en solidarité et sans hésitation - pas comme des italiens, pas comme des français, ou comme des Allemands, mais comme les Européens !

C'est ce qu’ont formulé Altiero Spinelli, Ernesto Rossi et Eugenio Colorni au cours de leur détention sur l'île de Ventotene en 1941, dans le Manifeste qui porte le nom de l’ile : des vraies conclusions au sujet du fascisme, et ces idées n’ont jamais perdu leur sens. À cet égard, le manifeste affirme : « L'Europe libre et unie est une condition indispensable à l'affirmation d'une culture moderne, dont le développement a marqué la fin de l'ère totalitaire. »

De même, le serment de Buchenwald continue même dans la troisième et la quatrième génération après la période la plus sombre de notre histoire d'envoyer un message encore pertinent aujourd'hui :

« Le refus du nazisme et de ses racines est notre mot d'ordre. La construction d'un nouveau monde de paix et de liberté est notre but». C'est un devoir qui nous appartient, c’est notre dette envers des millions de victimes.

Par conséquent, aujourd'hui, réunis ici, nous voulons commémorer l'histoire afin de réfléchir sur le présent.

Merci beaucoup.

Castelnovo ne’ Monti 25/4/2017